

COMITÉ DE RÉDACTION

RENAUD HERBIN est marionnettiste et directeur du TJP, Centre dramatique national de Strasbourg – Grand Est. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, il poursuit la recherche autour de la présence des corps en relation avec la marionnette figurative et /ou la matière en mouvement, à la croisée du champ chorégraphique et de celui des arts visuels.

JÉRÉMY DAMIAN est anthropologue. Ses recherches le conduisent à cartographier, dans les franges de notre naturalisme moderne, des pratiques collectives de mise en culture de sensorialités aberrantes. Avec l'association Pli sur Pli, il tente de construire des milieux hospitaliers au côtoiement des savoirs académiques, des pratiques somatiques et des écritures contemporaines. Il a soutenu une thèse en 2012 intitulée *Intériorités / Sensations / Consciences – les expérimentations somatiques du Contact Improvisation et du Body-Mind Centering*.

EMMA MERABET est chercheuse en arts de la scène à l'Université Lumière Lyon 2. Formée à la musique, au théâtre et à la danse, elle nourrit ses recherches de ses expériences artistiques pluridisciplinaires. Depuis 2015, elle consacre ses travaux aux esthétiques contemporaines qui, à la croisée des écritures théâtrales, visuelles et chorégraphiques, tentent de réactiver un lien concret, poétique et écologique à la matière. Elle poursuit aujourd'hui ses réflexions dans un doctorat intitulé : *Le devenir-installation du théâtre : penser ce qui anime la scène post-anthropocentrique*, sous la direction de Julie Sermon.

JULIEN BRUNEAU est danseur, chorégraphe et plasticien. A l'intersection du mouvement, du dessin et de la parole, sa pratique repose sur les échanges multiples entre intériorité et collectivité. Cette démarche est mise en œuvre à travers des dispositifs divers : performance, spectacle, installation, publication, transmission ou laboratoire discursif. Il détient un master en arts visuels (ENSAV La Cambre, Bruxelles) et

en chorégraphie (AMCh, Amsterdam) et fait partie du groupe de recherche THIRD (Das Research, Amsterdam). Il est en outre de plus en plus impliqué dans l'écriture et l'édition dans le domaine de la recherche artistique.

La triangulaire Corps-Objet-Image borne un territoire mouvant d'expérimentation, de création et de pensée. Galaxie ou archipel ce terrain de jeu rassemble au sein de la plateforme Corps-Objet-Image de nombreux artistes et chercheurs, qui font au quotidien le projet du Centre dramatique national par diverses présences et actions. Michaël Cros & Christophe Le Blay en sont les coordinateurs.

MICHAËL CROS est artiste transdisciplinaire. Il met en jeu des corps, qu'ils soient seuls ou en relation avec leur environnement et pour cela, associe les arts de la marionnette, la danse contemporaine et les arts numériques. Diplômé des Beaux-Arts de Marseille et de Lyon, il fonde en 2003 La Méta-Carpe pour développer ses projets arts-sciences. Depuis 2012, il est étroitement associé au projet Corps-Objet-Image.

CHRISTOPHE LE BLAY - en danses par essence, il interroge les mouvements, qu'ils soient chorégraphiques ou sociaux. Il s'est formé au CNR de danse d'Avignon et a dansé au Ballet National de Marseille et au Ballet Preljocaj. Depuis 2008, il contribue avec Renaud Herbin à l'élaboration d'une parole singulière sur la relation des corps et des objets. Lauréat de la Fondation Pistoletto pour le projet *Room without a roof*, il est à l'initiative de projets personnels tels *Anémochore* ou *Canons*. Après l'obtention du master d'expérimentation en Arts Politiques (SPEAP), il rejoint en 2020 le programme de recherche L'L à Bruxelles.

CONTRIBUTEURS & CONTRIBUTRICES

MAXIME BOIDY porte ses recherches sur l'histoire intellectuelle des savoirs visuels, l'iconographie politique et les esthétiques de la représentation. Maître de conférences en études visuelles à l'Université Gustave Eiffel (LISAA – EA 4120), il est également chercheur associé en science politique au LabToP – CRESPPA (UMR 7217 – Université Paris 8). Il a récemment co-dirigé (avec Francesca Martinez Tagliavia) l'ouvrage collectif *Visions et visualités. Philosophie politique et culture visuelle* (2018) et publié *Les Études visuelles* (2017).

DIDIER DEBAISE est chercheur FNRS Belgique et enseigne la philosophie à l'Université Libre de Bruxelles. Co-fondateur du Groupe d'études constructivistes (GECO), ses recherches portent sur les formes actuelles de la philosophie spéculative, les théories de l'événement et les relations entre le pragmatisme et la philosophie française. Il est directeur de collection aux Presses du réel, membre de comité de rédaction de plusieurs revues, parmi lesquelles *Inflexions* et *Multitudes*. Il a consacré plusieurs travaux à la pensée de Whitehead (*Un empirisme spéculatif*, 2006 ; *L'appât des possibles*, 2015), Bergson, Tarde, Simondon et Deleuze et travaille à un nouveau livre : *Pragmatiques de la terre*.

ALICE MORTIAUX est doctorante en art et sciences de l'art à l'Université Libre de Bruxelles et à l'École de Recherche Graphique. Ses recherches portent sur la narration comme pratique de liaison aux situations multispécifiques contemporaines. Elle a récemment publié l'article « Les yeux que nous n'avons pas. Approches des perspectives non-humaines à partir du film *Leviathan* » (2019) ainsi que plusieurs courts récits expérimentaux, notamment « Pieuvres, la fin d'un malentendu » (2017) et « Contact » (2018).

ANTHONY PECQUEUX est chargé de recherche au CNRS (Centre Max Weber, Lyon 2). Après une thèse de sociologie à l'EHESS sur

la portée morale voire politique du rap français, ses recherches actuelles s'attachent à développer une ethnographie de la perception, à partir d'une approche écologique et sensible des expériences urbaines. Il est co-rédacteur en chef de *Tracés. Revue de sciences humaines*. Ses publications sont accessibles sur le portail bibliographique Hal.

JEROEN PEETERS est un essayiste et dramaturge qui travaille à travers les médias de l'écriture, de la performance et de la publication. Ses publications comprennent *Through the Back : Situating Vision between Moving Bodies* (2014), sur le spectateur dans la danse contemporaine, l'essai *Reseeding the library, gleaned readership* (2018) et la monographie sur Mette Edvardsen, *Something Some things Something else* (2019). Ses recherches actuelles portent sur les écologies de l'attention, les connaissances incarnées, la culture de la matière et le développement durable.

ESTHER SALMONA est autrice. Elle enseigne à l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles depuis 2007 et organise des ateliers d'écriture en déplacement. Elle se pose des questions autour de la transduction, de l'évidance, de la spectroralité et tente la lente élaboration d'une géomorphologie de la perception. Ses publications en revue papier et numérique (RoTor, KaZak, Revue Laura, D'ici là, Les cahiers de Benjy, Fond Commun...), dans des ouvrages collectifs et des livres (*Quads*, 2012 et *Amenées*, 2017) témoignent de cette recherche.

JOËLLE ZASK enseigne au département de philosophie de l'université Aix-Marseille. Elle est membre de l'IHP. Spécialiste de philosophie sociale, elle étudie les conditions d'une culture démocratique partagée. Outre des articles dont certains sont présents sur ses sites (<http://joelle.zask.over-blog.com/>), elle est l'auteure de plusieurs ouvrages dont les plus récents sont *La démocratie aux champs* (2016), *Quand la place devient publique* (2018) et *Quand la forêt brûle* (2019).